

À la devanture des librairies

Autor(en): **Langendorf, Jean-Jacques / Viret, Jean-Pierre / Weck, Hervé de**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la devanture des librairies

L'artillerie française (1665-1765): naissance d'une arme

1665: établissement d'un inventaire général d'artillerie, un des premiers en France. 1765: l'artillerie française sort de la guerre de Sept Ans. Dans quel état émerge-t-elle de ce conflit? Comment va-t-elle aborder la réforme Gribeauval qui ne va pas tarder à être entreprise? Durant ces cent ans, comment l'artillerie française a-t-elle évolué? Quelles réformes techniques, institutionnelles ou tactiques a-t-elle subies?

Voilà les questions auxquelles répond Frédéric Naulet, dans un ouvrage qui comble une lacune et qui sollicite d'abondantes sources¹. Après avoir passé en revue les innovations techniques survenues sous le règne de Louis XIV et évoqué les efforts d'un Vauban, «grand innovateur de l'artillerie» ou d'un Frézeau de La Frezelière qui a eu, entre autres, le mérite d'alléger les pièces pour passer ensuite aux réformes d'un Vallière et d'un Gribeauval qui allaient engendrer la fameuse querelle entre les «rouges», partisans du premier système, et les «bleus», considérés comme les novateurs. Bien entendu, le rôle des théoriciens - tels que Malthus, d'Arcy, Ufano, Leblond ou Bélidor - est également évoqué.

Dans une seconde partie, l'auteur montre ce qu'a été le rôle de l'artillerie, par exemple dans l'attaque ou la défense des places ou dans la bataille, celles de la guerre de Sept Ans préfigurant, pour cette arme, celles des guerres de la Révolution et de l'Empire. Une des parties, certainement les plus significatives de l'ouvrage, avec celle concernant l'engagement de l'artillerie sur le champ de bataille, est constituée par le chapitre qui se propose d'étudier la mobilité de l'artillerie. Or on constate, non sans surprise, que celle-ci, en dépit d'un allègement réel du matériel, se déplace aussi lentement en 1660 qu'en 1770, et même bien après, puisque, durant la campagne d'Italie de 1796, l'artillerie de Bonaparte, en dépit de la réforme de Gribeauval, a parcouru 25km par jour, ne dépassant pas ainsi la moyenne de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

La guerre de Sept Ans donne un cruel démenti aux Français qui, convaincus que leur artillerie est la première d'Europe, doivent constater que dans ce domaine - sans même parler d'autres - Prussiens et surtout Autrichiens les ont dépassés. Mais Gribeauval, influencé par ce qu'il a vu chez les ennemis de la France, se livre à un travail - préparé par de nombreux prédécesseurs - qui va redonner à cette artillerie sa préémi-

nence en Europe, à la fin du XVIII^e siècle.

Avec un sens remarquable de la synthèse qu'une vaste érudition n'étouffe jamais, et une grande clarté, que soutient un style fluide, Frédéric Naulet restitue l'histoire d'un siècle mal connu en ce qui concerne l'artillerie française.

Jean-Jacques Langendorf


Des Suisses au service de France aux XIX^e et XX^e siècles


Le Musée franco-suisse de Rueil-Malmaison, inauguré le 9 novembre 1999, est installé dans l'ancien poste de garde de la caserne des Suisses, construite sur ordre de Louis XV, pour y loger ses Gardes suisses. C'est la seule des trois casernes érigées à la même époque, qui subsiste de nos jours et est classée monument historique. C'est dans cette charmante cité de Rueil-Malmaison, près de Paris, que s'est déroulé le 20^e Colloque, les 19 et 20 octobre 2001, en présence de 150 participants. 27 spécialistes, tant Français que Suisses, sont intervenus. Ce livre contient les communications présentées lors du colloque, ainsi que les interventions du public².

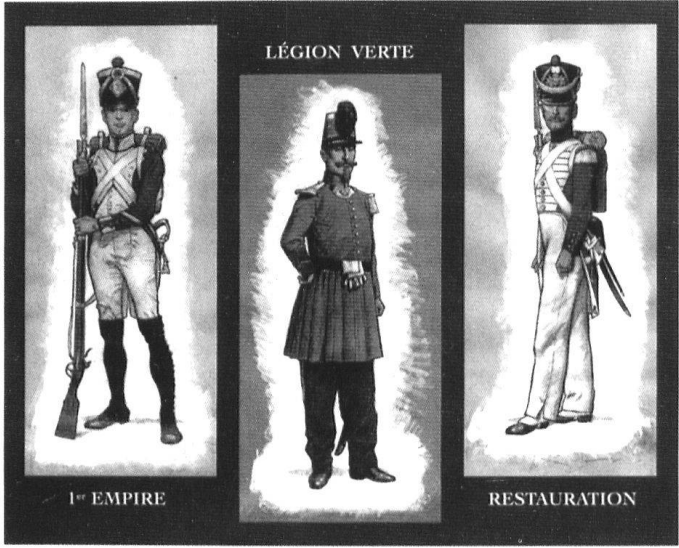
Ce colloque a permis d'approfondir et d'améliorer les connaissances sur cette période


¹ Frédéric Naulet: L'artillerie française (1665-1765) Naissance d'une arme. Commission française d'histoire militaire, Institut de stratégie comparée, Economica, Paris, 2002, 364 pp.

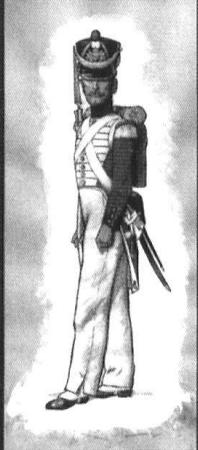
² Les nouvelles relations franco-suissees aux XIX^e et XX^e siècles. La Paix perpétuelle se poursuit.


COLLOQUE
 Les nouvelles relations
FRANCO-SUISES
aux XIX^e et XX^e siècles
 La Paix perpétuelle se poursuit




 1^{er} EMPIRE


 LÉGION VERTE


 RESTAURATION

19 et 20 OCTOBRE 2001

Cet ouvrage de 250 pages, avec de nombreuses illustrations, peut être commandé à la Société historique de Rueil-Malmaison, Hôtel de Ville, Boulevard Foch 13, 92501 Rueil-Malmaison Cedex.

Jean-Pierre Viret

Surmonter les catastrophes naturelles

Le jour d'après. Surmonter les catastrophes naturelles: le cas de la suisse entre 1500 et 2000³: la publication simultanée de ce livre en allemand et en français souligne l'intérêt national du thème. Une parution bilingue participe de l'esprit de cet ouvrage.

Il montre que la solidarité entre la Suisse romande et allemande face aux catastrophes naturelles a contribué à souder, de façon significative, la cohésion nationale au XIX^e siècle.

Les catastrophes naturelles en Suisse furent, hélas, nombreuses. Citons en deux qui sont révélatrices: l'inondation majeure qui dévasta la vallée du Tessin en 1515, à l'époque de la défaite des Confédérés à Marignan, les intempéries d'octobre 2000 en Valais et dans le val d'Aoste, qui ont déclenché une vague de solidarité impressionnante, mais nullement unique d'un point de vue historique.

s'étendant de 1792 à 1945, chapitre souvent méconnu de l'histoire militaire française et suisse. L'étude de ce thème passionnant révèle la présence en France des Gardes suisses et autres régiments au service des rois et de l'Empire. Parmi les vingt-sept interventions, relevons l'exposé consacré aux généraux

Antoine Jomini et Jean-Daniel-Matthieu Boinod, originaires du canton de Vaud, qui firent carrière dans la Grande armée napoléonienne. Notons aussi que, proportionnellement à leur population, les Suisses ont fourni plus de soldats que les Français eux-mêmes aux rois de France avant la Révolution.

³ Berne, Paul Haupt AG, 2002.

Illustré de nombreuses photographies révélatrices, de cartes et de graphiques, cet ouvrage de 264 pages montre de façon claire et approfondie les bouleversements de la nature et les dévastations qui en sont résultées. Les auteurs décrivent l'impact de ces catastrophes naturelles sur la culture et la société. Comment cette dernière en a-t-elle vécu et surmonté les conséquences? Quelles mesures de prévention a-t-on prises? Il faut relever le sentiment de solidarité qui, lors de tels

événements, rassemble des populations diverses et issues de différentes parties d'un pays. D'intéressantes tabelles relèvent les événements de 1951 à 1970 en Suisse, en Europe et dans le monde, ainsi que les collectes de la Croix-Rouge suisse et de la Chaîne du bonheur, facteurs déterminants de l'élargissement de l'espace de solidarité.

Enfin, la majorité des chercheurs intéressés à l'évolution du climat prévoient qu'avec

l'augmentation des températures, le spectre des événements extrêmes pourrait se déplacer. Selon toute vraisemblance, cela pourrait être marqué en Europe centrale par des précipitations intenses et des inondations. La solidarité et la prévention sont les deux principes qui ont permis, aux XIX^e et XX^e siècles, de surmonter les catastrophes naturelles. Ils resteront essentiels dans les conditions climatiques modifiées du XXI^e siècle.

Jean-Pierre Viret

L'esprit des fortifications

A la fin 2002, les Presses polytechniques et universitaires romandes, dans le but de diffuser les travaux de l'Ecole polytechnique de Lausanne et d'autres universités francophones, lançaient la collection «Le Savoir suisse», une sorte de «Que sais-je?» helvétique qui comprend déjà quatre titre¹. Un des derniers parus, *L'esprit des fortifications* du lieutenant-colonel Jean-Jacques Rapin, un fidèle auteur de la RMS. Parallèlement à une carrière musicale et à la direction du Conservatoire de Lausanne, il exerce

longuement un commandement dans l'artillerie de forteresse de la brigade de forteresse 10. Cet officier de milice, qui figure parmi les fondateurs de l'Association Saint-Maurice d'études militaires, mène nombre de recherches sur les systèmes défensifs, spécialement en France et en Suisse avec, à la clé, des publications, dont le journal du commandant français Rodolphe, *Combats dans la ligne Maginot*.

*L'esprit de la fortification*² entend démontrer l'inanité des «guerres» entre tenants et opposants de systèmes fortifiés. Même Charles de Gaulle affirme que «la fortification de son territoire est, pour la France,

une nécessité nationale permanente.» Il ne reniera jamais ce propos... La composante statique et la composante mobile, avec son armes blindée, s'avèrent complémentaires. La fortification, souligne Jean-Jacques Rapin, n'est pas un but en soi, elle est au service d'une cause; «fortifier procède d'un acte de foi (...) le fort est le lieu d'une attente.» L'efficacité d'un système fortifié dépend de la qualité de la troupe, du fait qu'il soit intégré dans un plan stratégique d'ensemble, de la capacité des ouvrages de résister aux effets des armes les plus puissantes, de l'autonomie en soutien.

Col Hervé de Weck

¹ Entre autres, La politique étrangère de la Suisse, L'impossible politique budgétaire, La qualité dans l'enseignement supérieur.

² Rapin, Jean-Jacques: *L'esprit des fortifications*. Vauban - Dufour - Les forts de Saint-Maurice. Collection *Le Savoir suisse*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003. 124 pp.